

CYVARD MARIETTE
L.-C. DE SAINT-MARTIN

SUR UN CHEMIN DU GRAAL

La rencontre de l'amour

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :

<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 979-1-0425-154-23

Dépôt légal : août 2025

Sommaire

Préambule	4
Introduction	6
Chant d'Amour 1 : Source éternelle	7
Chant 2 : J'irai vers toi	32
Chant 3 : Époux de mon âme	57
Chant 4 : Seigneur	90
Chant 5 : ÔTE-MOI MA VOLONTÉ	103
Chant 6 : ÉCOUTE, MON ÂME	120
Chant 7 : JE VIENS ME PRÉSENTER	139
Chant 8 : UNISSEONS-NOUS	153
Chant 9 : SEIGNEUR	169
Chant 10 : AURAS-TU LA FORCE	185
Remerciements	197

Préambule

Ce livre est né d'une rencontre singulière entre la pensée intemporelle de Louis-Claude de Saint-Martin et l'intuition humaine de Mariette Cyvard. Il s'inscrit dans une exploration contemporaine du mysticisme et de l'initiation, articulée autour d'un dialogue entre tradition et modernité.

L'objectif de ce travail est d'ouvrir une voie accessible à la méditation et à la réflexion, en s'appuyant sur une relecture approfondie des dix chants attribués à Louis-Claude de Saint-Martin. Chaque texte a été analysé sous plusieurs angles :

- Les thèmes fondamentaux, révélateurs d'une quête intérieure universelle ;
- Les structures et symboles, qui en dévoilent les clés initiatiques ;
- Les résonances contemporaines, qui rendent ces enseignements vivants pour notre époque.

L'approche développée ici conjugue un regard rigoureux sur les écrits, enrichie de propositions de méditations pratiques. Elle permet une lecture à plusieurs niveaux, que l'on soit novice ou initié, et cherche à faire dialoguer les expériences mystiques anciennes avec les aspirations actuelles.

Cette synthèse se veut également un outil de transmission, destiné aux chercheurs de lumière, aux passionnés de tradition ésotérique et à ceux qui désirent approfondir leur connaissance de la voie cardiaque de Louis-Claude de Saint-Martin. À travers ce parcours, le lecteur est invité à expérimenter, à questionner et à s'approprier un chemin initiatique personnel, avec la liberté d'y puiser selon son besoin.

Que cette lecture vous inspire et vous accompagne sur votre propre chemin du Graal.

Vous ne sortirez pas de cette lecture sans avoir constaté, par ce qui vous constitue, que la réalité fait fi des fictions, puisqu'elle vous offrira des cadeaux dont vous aurez expérimenté la nécessité de les interroger.

La question s'invitera à l'écoute de vos réponses.

Un chemin, deux hommes, une rencontre. Ils marchent d'un même pas. La prétention, l'orgueil et le préjugé ont tenté de se joindre à eux. Un échange violent pour imposer une cadence de marche les a conduits à l'auberge du vent. Ils y reprennent leur souffle.

Débarrassés des prétentions, de l'orgueil et des préjugés, la marche reprend sans que l'un ou l'autre des deux hommes puisse être pris dans les filets d'une Vanité ou d'une Humilité.

Mariette Cyvard

Introduction

Dans la Revue *L'Initiation* (n° 2, avril-mai-juin 1968), un ensemble de « dix textes » intitulés « Dix Prières » fut attribué à Louis-Claude de Saint-Martin par Robert Amadou, l'un des plus infatigables explorateurs de trésors initiatiques.

Ce contexte particulier – une époque marquée par une crise sociale profonde, où les étudiants et les ouvriers remettaient en question les institutions – révèle à quel point ces textes résonnent dans des temps de bouleversements.

Plutôt que de pures prières, ces écrits m'apparaissent comme des chants d'Amour, des appels à l'unité, à la lumière, et à la transformation intérieure. Le premier chant, intitulé « Source éternelle », offre une ouverture profonde vers la reconnexion avec l'essentiel.

Je vous propose de vous engager, sur les pas de Saint-Martin, dans une quête qui vous permettra – si vous avez la patience d'y travailler chaque jour – d'avancer sur le chemin d'une initiation.

Elle vous offrira une part importante de découvertes sur les secrets contenus dans votre corps, votre âme, votre esprit, et vos capacités à vivre une sagesse dans l'intelligence, le raisonnement et l'amitié.

Mariette Cyvard

Chant d'Amour 1 : Source éternelle

(Textes de Louis-Claude de Saint-Martin, conformes à l'original utilisé)

Source éternelle de tout ce qui est, toi qui envoies aux prévaricateurs des esprits d'erreur et de ténèbres, qui les séparent de ton Amour. Envoie à celui qui te cherche un esprit de vérité qui le rapproche de toi pour jamais. Que le feu de cet esprit consume en moi jusqu'aux moindres traces du vieil homme, et qu'après l'avoir consumé, il fasse naître de cet amas de cendres, un nouvel homme sur qui ta main sacrée ne dédaigne plus de verser l'onction sainte. Que ce soit là le terme des longs travaux de la pénitence, et que ta vie universellement une transforme tout mon être dans l'unité de ton image, mon cœur dans l'unité de ton Amour, mon action dans une unité d'œuvres de justice, et ma pensée dans une unité de lumière.

Tu n'imposes à l'homme de grands sacrifices que pour le forcer à chercher en toi toutes ses richesses et toutes ses jouissances, et tu ne le forces à chercher en toi tous ces trésors que parce que tu sais qu'ils sont les seuls qui puissent le rendre heureux, et que tu es le seul qui les possède, qui les engendre et qui les crée.

Oui, Dieu de ma vie, ce n'est qu'en toi que je peux trouver l'existence et le sentiment de mon être. Tu as dit aussi que c'était dans le cœur de l'homme que tu pouvais seulement trouver ton repos ; n'interromps pas un instant ton action sur moi, pour que je puisse vivre, et en même temps pour que ton nom puisse être connu des nations. Tes prophètes nous ont enseigné que les morts ne pouvaient te louer ; ne permets donc jamais à la mort de m'approcher : car je brûle de rendre ta louange immortelle, je brûle du désir que le soleil éternel de la vérité ne puisse reprocher au cœur de l'homme d'avoir apporté le moindre nuage et causé la moindre interruption dans la plénitude de ta splendeur.

Dieu de ma vie, toi que l'on prononce et tout s'opère, rends à mon être ce que tu lui avais donné dans son origine, et je manifesterai ton nom aux nations, et elles apprendront que toi seul es leur Dieu et la vie essentielle, comme le mobile et le mouvement de tous les êtres. Sème tes désirs dans l'âme de l'homme,

dans ce champ qui est ton domaine et que nul ne peut te contester, puisque c'est toi qui lui as donné son être et son existence. Sèmes-y tes désirs, afin que les forces de ton Amour l'arrachent en entier aux abîmes qui le retiennent et qui voudraient l'engloutir pour jamais avec eux.

Abolis pour moi la région des images ; dissipe ces barrières fantastiques qui mettent un immense intervalle et une épaisse obscurité entre ta vive lumière et moi, et qui m'obombrent de leurs ténèbres. Approche de moi le caractère sacré et le sceau du Principe dont tu es le dépositaire, et transmets jusqu'au sein de mon âme le feu qui te brûle, afin qu'elle brûle avec toi, et qu'elle sente ce que c'est que ton ineffable vie et les intarissables délices de ton éternelle existence.

Trop faible pour supporter le poids de ton nom, je te remets le soin d'élever en entier l'édifice, et d'en poser toi-même les premiers fondements au centre de cette âme que tu m'as donné pour être comme le chandelier qui porte la lumière aux nations, afin qu'elles ne restent pas dans les ténèbres. Grâce te soient rendues, Dieu de paix et d'Amour ! Grâce te soient rendues de ce que tu te souviens de moi, et de ce que tu ne veux pas laisser languir mon âme dans la disette ! Tes ennemis auraient dit que tu es un père qui oublie ses enfants, et qui ne peut pas les déli-vrer.

Saint-Martin

Les feuilles de Saint-Martin s'inscrivent dans la démarche d'un chrétien qui s'est éloigné du catholicisme : il s'est laïcisé, mais sans renier la profondeur spirituelle.

Le chant ouvre des champs accessibles à un travail personnel, et Cyvard tente de conduire les espacesensemencés jusqu'à la période des récoltes.

Pour ce travail, nous vous fournissons les éléments nécessaires à la découverte de cette force qui est en nous, qui vit dans notre corps, et qui permet au miroir de révéler ce qui est supposé caché dans les profondeurs de notre moelle. Le temps du germe fut venu...

Éclairage

- Source éternelle : La représentation de l'Amour comme origine et essence de toute existence.

- Vieil homme et nouvel homme : Symboles de l'être ancien, alourdi par ses faiblesses, étouffé par ses certitudes, et de l'être régénéré par l'Amour.

- Chandelier : Image mystique évoquant la mission de l'initié, porteur de lumière et d'éveil spirituel.

- Région des images : Les illusions et les barrières mentales qui éloignent l'homme de la vérité.

- Feu transformateur : Symbole alchimique et spirituel de purification et de renouveau.

Méditation associée à la lumière intérieure

Thème : Retrouver l'unité en soi, le reflet de l'essentiel, et le contact avec l'Absolu.

Exercice :

Respirez lentement et profondément.

Visualisez une lumière douce au centre de votre poitrine.

Laissez cette lumière s'étendre dans tout votre être, dissipant les tensions et les ombres.

Inspirez la paix, expirez les doutes.

Restez quelques instants dans cette unité retrouvée.

Phrase clé : « La lumière en moi réveille l'harmonie universelle. »

Quel serait mon objectif en vous proposant de conduire une étude sur un tel texte ?

« Dans un monde fragmenté, où la quête de sens se heurte aux illusions matérielles, ce texte résonne comme un appel universel au retour à l'essentiel : l'unité intérieure par l'ami. »

Il ne s'agit pas d'un texte qui cherche des lecteurs.

Il s'adresse à Louis-Claude de Saint-Martin lui-même, il ne se préoccupe pas d'être lu. Il fut écrit pour un seul homme, héritier d'une culture, d'un cheminement et d'une expérience intime.

Ce destinataire est un jeune garçon né dans une bonne bourgeoisie aux attaches nobles – titré écuyer – éduqué par des précepteurs, avant de poursuivre ses études dans la « grande

école » de Pontlevoy, puis en droit. Il affirmait qu'il ne comprenait rien à ses plaidoiries, mais en avait gardé une certaine teinte dans l'usage des mots.

Son passage par le régiment l'introduisit à la franc-maçonnerie et à l'ordre des Élus Coëns de Martinez de Pasqually. Il fut initié au magnétisme par Mesmer, Barbarin, et Puységur. Il eut un laboratoire alchimique à Lyon. Son livre *Des erreurs et de la vérité* connut un grand succès et lui ouvrit bien des portes.

À Strasbourg, il découvrit Jacob Boehme... et l'amour d'une femme.

Il est toujours possible de retrouver divers points de ce parcours initiatique à travers ses ouvrages. Si vous souhaitez le comprendre, un savoir vous sera utile ; mais si vous désirez vivre une initiation véritable, la confiance dans l'homme et la foi dans ce qu'il propose suffisent.

« La renaissance de l'homme par le feu symbolique rappelle la nécessité de transcender nos divisions intérieures pour incarner des valeurs de justice, d'Amour et de lumière. »

Ce texte invite chaque lecteur à entreprendre une démarche de transformation personnelle.

Conclusion

Ce premier chant d'Amour est une invitation à se purifier et à renaître dans l'unité, en se laissant transformer par la Source de l'Amour.

Il ouvre un chemin où la lumière et l'Amour deviennent les guides essentiels pour réintégrer une existence alignée avec l'essence de l'être.

Contact avec des symboles

Certains symboles apparaissent avec une puissance singulière. Parmi eux : le feu, les ténèbres, l'unité, la lumière, l'Amour.

Est-ce le feu qui brûle, qui détruit ?

Est-ce le feu de l'œuvre au noir ?

« Comment la dissolution par le feu permet-elle de dépasser l'égoïsme et de rejoindre l'unité ? »